

CHAPITRE 1

Ce Dieu que je ne connaissais pas

Le coup frappé à sa porte fit sursauter Irene Adkins. Cette arrière-grand-mère de soixante-dix-neuf ans n'attendait pas de visite. Elle alla jeter un coup d'œil prudent par le judas et découvrit un monsieur bien habillé, aux cheveux gris. Son visage lui semblait vaguement familier ; ces yeux, ce nez lui disaient quelque chose... Lorsqu'elle ouvrit la porte, sa première impression se confirma : pas de doute, cet étranger lui rappelait quelqu'un. Mais qui ?

Il lui fallut un moment pour comprendre que le visage de cet homme ressemblait étrangement à un autre, qu'elle voyait tous les jours : le sien. Terry, son frère de soixante-treize ans, était venu lui faire une visite surprise. Et la surprise était d'autant plus grande que Irene ignorait qu'elle avait un frère.

En 1932, au plus fort de la Grande Dépression, un jeune couple anglais, acculé par la pauvreté, avait abandonné sa vieille caravane toute cabossée au bord de la route. Quelques heures plus tard, la police découvrit trois enfants maigres et affamés à l'intérieur. Irene, alors âgée de dix mois, était la plus jeune. Ils furent

placés dans trois familles d'accueil différentes et chacun grandit en ignorant tout de l'existence des deux autres. Quant au jeune couple, il retrouva un peu de stabilité financière avec le temps et quelques années plus tard, naquit un autre enfant, Terry.

Quand Terry eut quatorze ans, ses parents lui révélèrent leur terrible secret. Ils lui racontèrent la situation désespérée dans laquelle ils s'étaient trouvés et leur décision déchirante d'abandonner ces trois jeunes bouches qu'ils n'arrivaient plus à nourrir. Quelques années plus tard, Terry s'engagea dans une quête insatiable, déterminé à retrouver le reste de sa fratrie, en particulier la sœur que ses parents avaient appelée Irene. Il chercha en vain pendant près de soixante ans, quand il fit une découverte capitale. Il apprit le nom de l'organisme qui avait placé Irene et ses frères dans des familles d'accueil. C'est ainsi que, peu de temps après – le 3 avril 2010, Irene Adkins serra la main du frère qu'elle n'avait jamais connu. Cette femme privée de racines trouva en lui des réponses à une multitude de questions qui l'avaient tourmentée toute sa vie.

Je pense comprendre ce que ressentit Irene en découvrant ce frère. Il y a plusieurs décennies, après des années passées à m'efforcer de bien vivre ma vie chrétienne et même de « réussir » dans mon ministère à plein temps, je découvris enfin *le Dieu que je n'avais jamais connu*. Et dans cette révélation, je trouvai non seulement les réponses à toutes mes questions, mais également un ami cher. Un ami qui rendit ma vie plus riche, plus pleine et plus passionnante que je n'aurais jamais cru possible.

Une relation extraordinaire

J'ai grandi dans une Église. Cependant, celle-ci appartenait à une dénomination qui évitait autant que possible de mentionner le Saint-Esprit. Les responsables le traitaient comme l'oncle un peu bizarre qui se montrait de temps en temps à *Thanksgiving* et qui horrifiait tout le monde par son comportement inapproprié.

Vous ne pouvez pas nier votre lien de parenté avec lui, mais vous espérez qu'en évitant tout contact et en faisant comme s'il n'existait pas, il garderait ses distances.

Alors que je m'apprêtais à quitter la maison pour entrer à l'Institut biblique, la parole d'envoi de mon pasteur se résuma à un seul conseil. J'avais donné ma vie à Christ peu de temps auparavant et je brûlais du désir de le servir. Aussi étais-je curieux de découvrir l'encouragement que mon pasteur allait m'adresser à l'aube de cette nouvelle étape de ma vie.

En fait, il me dit simplement : « Méfie-toi des gens qui parlent du Saint-Esprit. »

J'étais encore novice en la matière à l'époque. Je me contentai donc de hocher la tête et d'enregistrer cet avertissement au fond de ma mémoire. Aujourd'hui – après vingt-cinq années passées à découvrir quelle personne merveilleuse, aimante, douce et sage est le Saint-Esprit ; après avoir développé avec lui une amitié intime qui a rendu ma vie plus riche et plus satisfaisante à de multiples égards, après l'avoir vu aider et bénir d'autres, tant d'autres – c'est avec une grande tristesse que je me remémore ce conseil de mon pasteur. Pour dire la vérité, je me sens offensé.

Il est normal que nous soyons offensés si quelqu'un a une mauvaise opinion d'une personne que nous aimons et respectons, surtout quand cette opinion repose sur des mensonges ou des préjugés. Je suis sûr qu'il vous est déjà arrivé d'avoir une image négative de quelqu'un à cause de propos négatifs entendus à son sujet, pour découvrir, le jour où vous rencontrez cette personne, qu'elle n'est pas du tout comme vous l'imaginiez.

Comme la majorité des gens, vous êtes probablement mal informé en ce qui concerne le Saint-Esprit. En plus de vingt-cinq années d'expérience du ministère, j'ai pu constater que la plupart des chrétiens ont une conception faussée, inexacte ou incomplète du troisième membre de la Trinité. En fait, beaucoup sont comme l'était Irene Adkins pendant une grande partie de sa vie : ils ignorent complètement qu'une personne aimante et merveilleuse

désire les connaître et remplir leur vie de bonnes choses. Ils se sont résignés à être continuellement vaincus par la tentation ou

La vie dynamique, abondante que Jésus a promise aux croyants est une conséquence naturelle d'une amitié intime avec Dieu le Saint-Esprit.

à vivre leur vie chrétienne comme une lutte perpétuelle, en appuyant leurs décisions sur leur seule intelligence imparfaite. D'autres vivent un christianisme morne, dénué de puissance, aux antipodes de l'image de l'Église vibrante, triomphante, conquérante du livre des Actes.

La vie dynamique, abondante, que Jésus a promise aux croyants est une conséquence naturelle d'une amitié intime avec Dieu le Saint-Esprit.

J'entretiens aujourd'hui une relation riche et abondante avec le Saint-Esprit, bien que ce ne fût pas toujours le cas. Quand nous aurons terminé d'étudier ce sujet, vous verrez que cette relation merveilleuse est aussi pour vous.